

1984, la guerre, c'est la paix.

Ça rappelle le livre de George Orwell, 1984. Parce que Orwell, qui est un livre absolument génial de 1984, qui décrit un univers totalitaire très largement inspiré de l'URSS stalinienne de l'époque,

mais ça se passe dans un pays qui s'appelle Océania. Et dans cet univers, George Orwell montre à quel point il est absolument indispensable d'avoir un ennemi, mais que cet ennemi est invisible. C'est vraiment... Il est partout. C'est très, très important à comprendre. Et c'est un ennemi à aussi bien intérieur qu'un ennemi extérieur. L'ennemi intérieur, il s'appelle dans le livre,

il s'appelle Emmanuel Goldstein. Il est l'ennemi, c'est un petit peu une réminiscence de Trotsky, qui, comme vous savez, s'était enfui du RSS et que Stalin avait fini par faire assassiner à coups de piolet à Mexico. Donc il y a un ennemi que personne n'a jamais vu, qui s'appelle Emmanuel Goldstein, et qui est responsable de tout. C'est à cause de lui qu'il y a des pénuries. C'est lui qui sabote si, c'est lui qui sabote l'économie, c'est lui qui fait qui, c'est lui qui fait ça. Et il y a tous les jours deux minutes de haine dans les médias. Et tout le monde, pendant deux minutes, doit proférer sa haine de cet ennemi intérieur que personne n'a jamais vu. Donc ça, c'est le premier point qui assure la solidité du régime et qui permet au régime de masquer ces échecs économiques, sociaux, industriels, agricoles, tous azimuts. Quand ça marche pas, c'est pas de la faute de la construction du socialisme. Quand ça marche pas, c'est de la faute d'Emmanuel Goldstein, d'un être malfaisant qui est à l'intérieur du pays que personne n'a vu. Mais pas seulement, puisque par ailleurs, et ça c'est l'ennemi extérieur, Oceania a deux ennemis qui s'appellent, je crois,

Est Asia et Ouest Asia, un truc comme ça, et qui sont des ennemis stratégiques. Et c'est à cause d'eux, effectivement,

qu'ils nous menacent, ils menacent de faire la guerre. Et donc il faut absolument faire la guerre contre ces menaces pour justement avoir la paix. D'où le slogan « la guerre, c'est la paix ». Si vous regardez ça, vous avez... Mais c'est à se pincer. C'est exactement la situation de l'Europe aujourd'hui, et en particulier de la France.